



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

**L' Enemy De Dieu Et De L'Homme Le Peché**

**Mouton, Nicolas**

**Liege, 1671**

VIII. De la discretion qu'on doit user en bienfaisant aux Amis.

**urn:nbn:de:hbz:466:1-39622**

*Vous m'avez fait un grand present si ce n'est  
d'oc que vous vous estimiez peu de chose. Ain-  
si dans l'indigence, on peut rencontrer le  
moyen d'estre liberal, si donc vous estes  
Chrestiens, & fideles serviteurs de JE-  
SUS-CHRIST, & avec Saint Pierre  
vous n'avez ny or ny argent, vous avez  
ce qui est de plus precieux, vous pouvez  
vous dedier à son service, priant pour  
les amys, consolant les affligez, & com-  
patissant à leurs mes-aises, ou vous re-  
creant avec les joyeux. Et pour fuyr  
l'envie, vous pouvez regarder de mé-  
me œil les miseres d'autruy comme les  
vostres, enseigner les ignorans, sousten-  
nir les importuns, & relever les pusilla-  
nimes.*

---

PROPOSITION VIII.

*De la discretion qu'on doit user en bien fai-  
sant aux Amis.*

**P**ARce que plusieurs s'imaginent d'e-  
stre méprisez, & qu'on n'a aucune  
inclination pour eux, si on ne les esleve  
aux charges & dignitez, desquels possi-  
ble ils en sont indignes, pourtant faut-il  
en diligence aviser non pas ce que vous  
pouviez, mais ce, & combien peut por-

ter

ter, ou dequoy peut s'acquiter en honneur celuy que vous aurez eslevé, car on reçoit plusieurs pour amys, lesquels on ne peut promouvoir à la charge qu'ils aspirent sans grand peril, scandales communs & interests de nostre honneur, donc en la distribution des biens, quoy que selon les ordres de la vraye amirié on doit aimer un chacun; toutefois on ne doit d'une egale munificence les élever aux charges d'honneur à la premiere opportunité, mais bien mesurer avec prudence la vertu de la personne, à qui on veut bien faire, tellement que la raison doit prevaloir, non pas l'effet; & si l'égalité des vertus se trouve entre les parties, l'affection de liberalité y trouve aussi son conte sans que personne soit méprisé, si le plus capable est preferé, parce que selon les mœurs ou commune façon de vivre, & les merites des hommes est preferite la forme d'aimer. Ainsi le Sauveur a preferé Saint Pierre à S. Jean, sans qu'il ayt esté privé de son amour, retenant l'affection qu'il luy avoit, pour conferer à Saint Pierre l'excellence de Principauté, sçavoir les clefs de son Royaume pour ouvrir le Ciel & le fermer, par l'autorité qu'il luy

luy cedoit : & à S. Jean il a ouvert le secret de son cœur pour nous le declarer. A S. Pierre il a commis le gouvernement de son Eglise. A Saint Jean le soin de sa Mere. Pierre donc a esté plus eslevé en dignité, mais Jean a esté estably dans un estat d'assurance. Pierre a esté employé dans la vie active, Jean dans la contemplative au beau milieu des douces meditations. A Pierre a esté predite par le Sauveur sa Passion, lors qu'il luy dit qu'un autre le ceindroit & l'emmeneroit où il ne voudroit pas, & de Jean, il est dit que s'il vouloit qu'il demeureroit sans mourir, que cela ne les touchoit pas. Pierre n'ose demander au Seigneur celuy qui le trahiroit, mais Jean à la requeste de Pierre interroge au plustot son Divin Maître avec toute confiance, ce que Pierre le Prince des Apostres apprehendoit de faire. Par là vous voyez la diversité des benefices & la Providence Divine dans leur modestie & aggregation de la distribution Divine, & apprenez à estre prudents dans la distribution qui se doit faire des benefices entre les amys, voustantenant content d'iceux puis qu'ils sont donnez liberalement, & ayez ce soin en tout, que la raison preside, & non l'affection, laquelle.

laquel.

478 *Partie III. De la vraye Amitié*  
laquelle vous pourroit égarer de ce qui  
seroit utile. Qu'entre les amys donc soit  
une raisonnable & modérée dispensation  
des benefices, & qu'un chacun soit l'œil  
& la main, ou le baston de support, ou le  
mutuel repos des esprits, & dans la mer  
des angoisses le port de rafraichisse-  
ment, enfin que dans l'Amitié il y ait une  
telle conversation, que tous ensemble on  
puisse arriver à cet amour par lequel on  
ayme JESUS-CHRIST de tout son cœur,  
afin de recueillir les fruiets plantureux,  
quand la crainte sera ostée, pour en jouir  
avec toute sorte d'assurance dans toute  
l'estenduë de l'éternité.



CHAPI.